

J'ai tout fait 'bien', mais je n'avais toujours aucun sentiment de bonheur



Anne-Pim van Oostveen (31 ans) a étudié la gestion du tourisme international à Breda. Elle a occupé plusieurs postes avant de rejoindre Green Side en 2018. Elle a également été professeur de yoga pendant un an. Elle vit dans un groupe résidentiel à Utrecht et a environ la moitié du revenu moyen.

Anne-Pim van Oostveen a vu les côtés destructeurs du tourisme en tant que stagiaire. Elle a découvert des valeurs qu'elle n'a pas mises en pratique : vivre de la manière la plus durable, créative, sociale et 'locale' possible. Jusqu'à ce qu'elle parle au fondateur de Green Side.

Anne-Pim : J'ai étudié la gestion du tourisme international à Breda. A cette époque, je voyageais beaucoup : j'étais déjà en Australie depuis deux ans, j'ai fait un stage de six mois dans une agence de voyage internationale à Barcelone et grâce à un programme d'échange, j'ai fait une mineure en aviation à Istanbul. J'ai été un peu enchanté par le glamour des compagnies aériennes comme Qatar Airways, Emirates et KLM. Il me semblait très aventureux de travailler dans ce monde. À Istanbul, en tant qu'étudiants, nous avons été invités une fois à visiter un grand hôtel. C'était lundi matin et tout brillait, un orchestre jouait et la fontaine de chocolat était déjà allumée. Cela correspondait à ma quête de perfection. Même alors, je voyais déjà les côtés destructeurs du tourisme. De retour aux Pays-Bas, j'ai eu toutes sortes d'emplois : guide touristique pour les personnes ayant une déficience intellectuelle légère, superviseur des devoirs, assistant administratif, coordinateur de la gestion des ressources.

Anne-Pim a étudié la gestion du tourisme international à Breda. Elle a occupé plusieurs postes avant de rejoindre Green Side en 2018. Elle a également été professeur de yoga pendant un an. Elle vit dans un groupe résidentiel à Utrecht et a environ la moitié du revenu moyen.

Lors de ce dernier emploi, je suis rentré chez moi à vélo un jour et j'ai remarqué que je me sentais trahie : j'avais parfaitement structuré ma vie, il y avait de belles opportunités de carrière à venir, y compris une voiture de société, je mangeais sainement, je faisais beaucoup d'exercice, le soir je sortais mes vêtements propres pour le lendemain, bref, j'ai tout fait 'bien' et pourtant je n'avais aucun sentiment de bonheur. C'était une pensée déroutante, car comment pourrais-je trouver ce bonheur ? Mon manager a pris grand soin de moi, mais j'ai senti que je devais prendre une autre direction dans ma vie. Ce n'était pas ma voie. Ensuite, j'ai quitté ce travail.

Affiches de cinéma

Dans des conversations avec d'autres, j'ai découvert des valeurs que je pensais importantes, mais que je ne recherchais pas : vivre de manière aussi durable, créative, sociale et locale que possible. En 2018, j'ai suivi un cours de De School voor Wereldverbeteraars (*école pour ceux qui améliorent le monde*), où j'ai rencontré toutes sortes de personnes qui voulaient contribuer à un monde meilleur. J'y ai rencontré le fondateur de Green Side, une entreprise qui récupérait le papier usagé unilatéral des écoles primaires de Houten et en faisait fabriquer des cahiers dans un atelier protégé. J'ai ensuite monté la même chose à Utrecht.

Nous avons maintenant quatre partenaires et nous sommes actifs dans le centre du pays et à Groningen. Vingt-cinq écoles primaires, la High School for the Arts et le Graphic Lyceum participent déjà à Utrecht. Les bénévoles récupèrent le papier à vélo et l'amènent à l'atelier protégé. Mon rôle est le développement de produits et la recherche de nouveaux partenariats. Nous sommes toujours à la recherche de flux résiduels, comme des affiches de films, que nous pouvons utiliser pour fabriquer des enveloppes. Nous fabriquons des couvertures pour les cahiers à partir de chutes de feutre recyclé. Et des couvertures en cuir à partir de chutes de cuir. Nous recevons également régulièrement d'anciens articles de papeterie d'entreprises qui ont adopté un nouveau logo. Notre plus récent produit est un coussin de méditation fabriqué à partir de matières résiduelles, fabriqué dans un atelier de couture sociale.

J'ai travaillé pour Green Side pendant quelques années avec très peu de revenu, mais je m'en foutais, j'avais suffisamment d'économies. Nous sommes aujourd'hui quatre salariés, et nous gagnons maintenant un petit salaire. Tous les vendredis, nous travaillons ensemble ici dans mon salon. L'entreprise est en croissance organique. Nous proposons quelque chose et nous l'essayons. Pour le moment, ce sont des packages de Noël avec des produits d'autres entrepreneurs sociaux et durables. Outre Green Side, j'ai travaillé comme assistante administrative, et parfois chez Seats2Meet, où l'on peut louer des espaces de travail, et j'enregistre des blogs audio.

J'ai aussi été professeur de yoga pendant un an. Cela a commencé à l'époque corona avec le yoga en ligne. J'ai remarqué que cela me rendait moins occupé mentalement et que je vivais davantage dans le présent. Maintenant, j'enseigne deux soirs par semaine dans une école de yoga. Avec les 24 heures environ que je travaille pour Green Side et quelques autres emplois, ma semaine est assez chargée.

Je vis dans un groupe résidentiel avec sept autres jeunes au cœur d'Utrecht. J'ai aussi grandi dans une commune. Nous cuisinons et mangions ensemble presque tous les soirs. Il y avait toujours des enfants avec qui jouer, je ne me suis jamais sentie seule. Parce que j'ai souvent rendu visite à d'autres familles, j'ai beaucoup appris sur les autres. Je ne peux pas imaginer ce que c'est que de vivre seul. Je pense que je vivrai toujours dans un groupe résidentiel.

Je dépense de l'argent pour un abonnement de yoga, car je prends aussi des cours moi-même. Cela m'inspire également pour mes propres cours. Et j'aime aller aux IJ-halls d'Amsterdam, pour des vêtements d'occasion. J'adore les vêtements, mais j'achète rarement quelque chose de neuf. Je dépense plus d'argent pour des expériences, des plantes pour le

potager, un cours de céramique avec des amis, une journée. Pour mon anniversaire, j'ai reçu une leçon de chant de mes colocataires, que j'ai continué à faire pendant un certain temps. Pour mes 29 ans, mes parents m'ont donné de l'argent que je ne pouvais dépenser que pour des choses de luxe, car je ne fais presque jamais ça.

Je veux encore faire beaucoup de choses dans ma vie. Par exemple, je pense à un cours de coiffure, ma mère et mon grand-père étaient tous les deux coiffeurs. Il me semble que c'est un métier créatif et social. L'apprentissage tout au long de la vie, ça me convient. Et un jour, j'aimerais vivre et travailler davantage dans la nature. Je sens que quelque chose de nouveau arrive bientôt, mais je ne sais pas encore quoi. Cela peut être au sein de Green Side ou au-delà, mais c'est en tout cas quelque chose avec les gens, la créativité et la nature.

(Paul : ce qui suit est un bloc d'infos courtes, probablement des questions posées à toute personne interrogée)

Se lever

Entre 6h et 7h. Après une retraite, comme ce printemps en Angleterre, où l'on se lève à 4 heures du matin, je me lève toujours tôt en rentrant chez moi. Je garde ça de plus en plus longtemps.

Vie

Dans un groupe vivant de huit jeunes à Utrecht.

Transport

Anne-Pim fait tout à pied, à vélo ou en transports en commun.

Des vacances

L'année dernière, elle est allée à Buitenkunst, une semaine de vacances remplie d'ateliers créatifs. Au printemps, elle fit une retraite silencieuse de dix jours en Angleterre. Je ne dis pas que je ne reprendrai plus jamais l'avion, mais pas pour les vacances. Peut-être si je vais quelque part pendant longtemps, pour étudier par exemple.

Épargner

J'économise pour peut-être un jour pouvoir acheter dans un groupe résidentiel ou acheter une ferme avec des gens sympas.